

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 6

Artikel: Développement de l'artillerie suisse
Autor: Solioz, Grégoire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075576>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

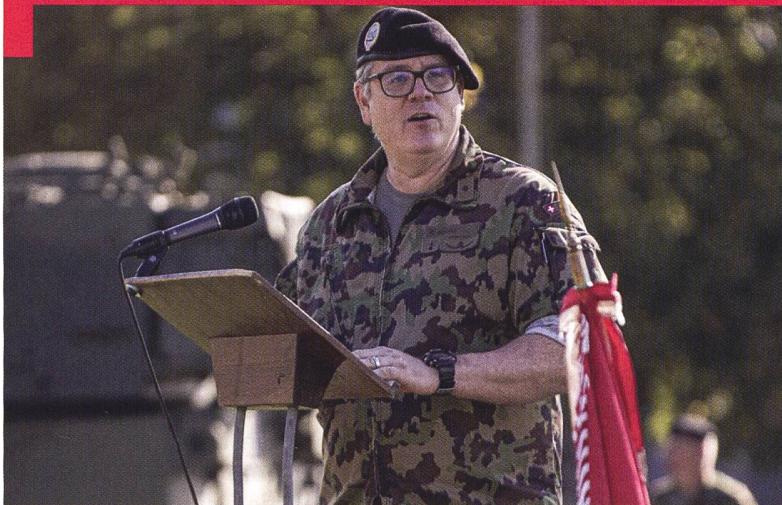
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Col EMG Grégoire Solioz.

Artillerie

Développement de l'artillerie suisse

Col EMG Grégoire Solioz

Commandant de la place d'armes de Bière et du Centre d'instruction de l'artillerie 30, chef art Foap bl/art

Il y a quelques années l'artillerie était perçue en Suisse comme la cinquième roue du carrosse « armée ». La guerre moderne, croyait-on, se déroulerait principalement dans les domaines cyber et de l'information. Le but serait de désorganiser l'Etat cible, de neutraliser ses infrastructures vitales par les réseaux informatiques et de manipuler sa population. A cette croyance s'ajoutait l'idée que l'Europe vivrait en paix de longues années et que l'on pouvait donc diminuer les budgets de la défense. La Suisse et son artillerie n'ont pas échappé à ces fadaises. L'artillerie suisse a subi depuis le début des années 1990 une diminution de plus de 90% de ses capacités¹ par la disparition de la plupart de ses groupes art (bataillons) et de certains systèmes d'armes comme les lance-mines chars et l'artillerie de forteresse. Sa suppression était même envisagée. L'invasion par la Russie de l'Ukraine en 2014 puis en 2022 a dissipé les rêveries des rêveurs pour redonner crédit aux现实istes.

Le vent avait déjà commencé à tourner en Suisse au milieu des années 2010. Et même si à l'époque il y avait peu de gens pour prévoir des investissements de plusieurs centaines de millions dans l'artillerie, le rapport du Conseil fédéral (CF) du 20 janvier 2016 « l'avenir de l'artillerie² » donnait des lignes directrices de ce que devrait être l'artillerie du futur. Quelques extraits :

- « *Il est absolument nécessaire de pouvoir appuyer les bataillons de combat engagés à une dizaine de kilomètres avec des trajectoires courbes...* ».
- L'artillerie doit être « *en mesure d'appuyer les formations de combat ... avec des tirs indirects précis. Elle doit pouvoir agir à une distance de tir identique à celle d'un ennemi qui engage des moyens modernes.* »
- Et encore, « *... le réseau de l'exploration, de la recherche de renseignements et de l'observation est généralement trop peu dense en vue d'un engagement du feu indirect...* ».

¹ Il reste actuellement 4 gr art pour un total de 96 pièces d'artillerie M-109 et 64 cdt tir.

² « L'avenir de l'artillerie: Rapport du Conseil fédéral en réponse au postulat 11.3752 », Le Conseil fédéral, 20.01.201 ; Rapport du Conseil fédéral sur l'avenir de l'artillerie (admin.ch)

En résumé, ce rapport signifie que l'artillerie doit dans un avenir dorénavant proche pouvoir redonner aux bataillons de front une capacité de feux indirectes, acquérir une portée plus grande, pouvoir tirer avec plus de précision et disposer de plus de senseurs capables de faire directement une demande de feux.

En 2022 l'agression russe a renforcé la nécessité d'un rééquipement rapide des capacités de défense de l'armée suisse. Le CF dans son rapport daté du 7 septembre 2022 met l'accent sur les besoins de coopération internationale et son corolaire l'interopérabilité.³ « *La guerre a entraîné une nouvelle dynamique dans la coopération en matière de politique de sécurité et de défense en Europe. Au vu de la menace représentée par la Russie, celle-ci sera intensifiée, aussi bien dans le cadre de l'OTAN que de l'UE, même si l'OTAN reste centrale pour la sécurité et la défense de l'Europe. Or, pour renforcer sa sécurité au milieu de l'Europe, la Suisse doit être partie prenante de cette coopération.* »⁴ On retrouve cette volonté de développement de la coopération dans le document « Renforcer la capacité de défense ».⁵

Quatre projets principaux couvrent ces différentes exigences à court et moyen terme :

- Le projet TASYS;
- Le projet 12 cm Mö 16;
- Le projet Art WPWM;
- Le projet IPLIS.

L'effort principal du projet TASYS (*Taktisches Aufklärungssystem / Système d'exploration tactique*) consiste à mettre en réseau une majeure partie des senseurs de toutes les

³ « Rapport complémentaire au rapport sur la politique de sécurité 2021, sur les conséquences de la guerre en Ukraine », Le Conseil fédéral, 07.09.2022, pp.20, 22 ; FF 2022 2357 - Rapport complémentaire au rapport... | Fedlex (admin.ch)

⁴ Ibid, p.34

⁵ « Objectifs et stratégie de l'armée suisse du futur : renforcer la capacité de défense », Armée suisse, octobre 2023, en particulier le chapitre 5.3 ; OSAF - Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur (admin.ch)

troupes des forces terrestres et des divisions territoriales et les effecteurs d'artillerie. En pratique ces senseurs seront équipés avec le système de direction et de conduite des feux de l'artillerie (INTAFF/SICODIFA), ceci afin d'augmenter considérablement le nombre de senseurs capables de faire une demande de feux d'artillerie⁶ de manière digitale. La difficulté sera pour les officiers appuis de feux, et pour les cellules art des grandes unités de traiter un nombre de demandes de feux plus important. Un des nombreux avantages sera le traitement centralisé des informations provenant de l'exploration et de l'artillerie. Pour compléter ce projet, l'armée suisse a commandé une centaine de véhicules Eagle V équipés de senseurs extrêmement performant afin d'augmenter les capacités de reconnaissances et d'exploration des futures sections TASYS. L'introduction du projet TASYS a déjà commencé cette année et devrait durer jusqu'en 2027.



Véhicule « TASYS », *Eagle V*.

Le projets 12 cm Mö 16 doit permettre aux commandants des bataillons mécanisés et des bataillons chars de retrouver une capacité d'artillerie immédiate, c'est-à-dire sans passer par le niveau brigade. Cette capacité avait été perdue en 2009 lors de la mise hors service des compagnies lance-mines chars.

⁶ Aujourd'hui seulement 64 senseurs commandants de tir sont capables de faire une demande de feux digitale, avec TASYS nous atteindrons les 500 senseurs TASYS ayant cette capacité.



Véhicule 12 cm mortier 16.

Les cp mortiers chars au nombre de six seront subordonnées au 6 bat chars/méc des forces terrestres. Elles couvriront le feu art à courte distance (jusqu'à 10 km). L'introduction de ce système est prévue pour l'année 2026-7 au sein de l'école de recrues exploration/artillerie 31 et les premiers cours de répétition auront lieu en 2028-2029.

Le projet Art WPWM⁷ (*Wirkmittel Wirkplatform / effecteurs et munitions*) répond au besoin de remplacer les vieillissant M-109, de couvrir le tir indirect à moyenne portée (10-50 km) et de combattre des buts de surface, des buts blindés et des buts précis. A l'instar du 12 cm Mö 16 les nouvelles pièces d'artillerie seront équipées d'un calculateur balistique de bord (Balistic Onboard Computer) permettant à chaque pièce de traiter une cible différente. Le choix du remplaçant du M-109 est tombé en novembre 2024, il s'agit du produit allemand de KNDS avec la tourelle AGM (Artillerie Gun Module) sur un véhicule PIRANHA IV de MOWAG. Le choix sera présenté au parlement dans le cadre du programme d'armement 2025. L'introduction du nouveau système devrait se faire entre 2030 et 2032.

Le projet IPLIS (*Integriertes Planungs- und Lageverfolgungsinformationssystem*) sera certainement celui qui va modifier le plus profondément l'artillerie du futur. Ce projet vise à digitaliser, standardiser, simplifier la planification de l'action, le suivi de l'action et à assurer la conduite technique et organisationnelle au sein et entre les niveaux de conduite, les domaines techniques et les différents espaces d'efficacité de l'armée suisse. Dans le mandat de projet il est écrit que les systèmes périphériques existant dont INTAFF 97/SICODIFA 97 seront progressivement réduits et remplacés. C'est une conséquence logique de l'exigence d'interopérabilité interne au sein de l'armée suisse mais aussi d'une volonté d'interopérabilité vis-à-vis de l'étranger. En effet le système INTAFF est un système propriétaire (ELBIT/Israël) qui n'est pas compatible sans de coûteuses modifications avec le futur système de planification et de suivi de situation de l'action (*BMS battlefield management system*) IPLIS ou avec les systèmes utilisés au sein des pays voisins. Le choix d'un nouveau système de conduite et de direction des feux doit se prendre rapidement, car il devra équiper les futures pièces d'artillerie. Les tests d'intégration des systèmes périphériques (nouvelle radio, nouveaux systèmes de conduite et de direction des feux) sur le nouveau système d'artillerie Art WPWM devront se faire dans les années 2026 et 2027 après le choix de la pièce. De nombreux systèmes de conduite et de direction des feux interopérables avec l'OTAN existent sur le marché ATLAS (F), THOR (DK), ODIN (N), ADLER (D) pour n'en citer que quelques-uns.

Tous ces projets auront un impact important et durable sur l'artillerie mais également sur le travail des EM au sein de l'armée. L'allongement des distances entre les senseurs et les effecteurs posent des problèmes de communication que les radios tactiques ne peuvent pas régler. Il faudra sur des distances de 30, 40, 50 km envisager les transmissions par satellites, par *cloud* ou par réseau mobile du type 4G ou 5G. Les besoins de données météo pour des trajectoires balis-

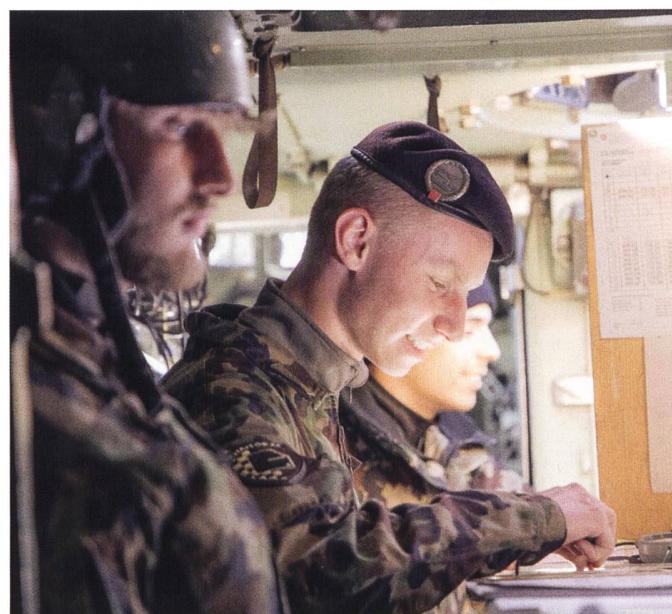
⁷ Le projet sera présenté au parlement dans le projet d'armement 2025.

tiques frappant l'adversaire sur ses arrières demanderont un autre système que nos ballons-sondes et nos sections météo. L'introduction des données sur la base de modèles météo deviendra la norme pour les tirs à grandes distances. La coordination avec les forces aériennes deviendra nécessaire puisque les trajectoires balistiques de l'artillerie seront plus hautes et plus longues. C'est un domaine dans lequel l'armée suisse n'a que très peu de connaissances et qui change considérablement la planification de l'action et la conduite de celle-ci. Au niveau du bataillon mécanisé/char la possibilité d'engager son propre feu d'artillerie pour soutenir des éléments très mobiles (chars, grenadiers de chars) devra être à nouveau entraînée.

En conclusion nous sommes en train d'assister à changement au sein de l'artillerie tout aussi important que l'a

été sa digitalisation au début des années 2000. Ces changements ne sont pourtant qu'une première étape pour le développement de l'artillerie. L'acquisition de radars d'artillerie ou de radars multi-fonctions ainsi qu'une artillerie pouvant tirer jusqu'à 300-500 km font partie des réflexions actuelles au sein de l'armée suisse. En effet la capacité de détruire l'adversaire dans sa profondeur (base logistique, aérodromes, moyens de communication, centres de commandement de niveau supérieur) doivent faire partie de l'arsenal d'un état souverain engagé de manière isolée ou en coopération avec des alliés en temps de guerre.

G. S.



Il faut beaucoup de travail de nombreux spécialistes, avant que le premier coup puisse être tiré, de la dimension tactique au camouflage, en passant par la maintenance, le transport et le ravitaillement, la protection des forces, le camouflage, l'exploration et la conduite des feux, les transmissions et la conduite, la météo et la topographie... «Ensemble le feu..»